

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

24^{ème} année - N°4657 - Mardi 02 Juillet 2024 - Prix : 200 Fc

PRIVATISATION DE L'AIMPSI

La CTC réclame cahier de charges et contrat de concession



Les dirigeants de la CTC devant la presse.

FONDATION CRANS MONTANA :

**Ambari soutient la propulsion
des femmes dans la politique**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

25 Dhul hedj 1445

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Juillet 2024**

Lever du soleil:

06h 28mn

Coucher du soleil:

17h 53mn

Fadjr : 05h 15mn

Dhouhr : 12h 14mn

Ansr : 15h 08mn

Maghrib: 17h 56mn

Incha: 19h 10mn



ENVIRONNEMENT

2076 pépinières de mangrove pour protéger les côtes de Nioumachoi

L'association pour le développement socioéconomique de Nioumachoi (ADSN) a lancé un programme de plantation de mangroves le long du littoral durant ces deux prochains mois. Le but est de contribuer à la lutte contre la montée des eaux de mer.



Pépinières de mangrove à Nioumachoi.

2076 propagules de palétuviers sont préparés sous forme de pépinières dans des seaux remplis d'eau salée en attendant leur germination. C'est un programme de l'ADSN pour la protection de l'environnement côtier. Ces propagules ont été collectées sur les plages puis triées avant d'être stockées dans ces seaux. L'objectif est, selon Farid

Andjib membre de l'ADSN et responsable de ce programme, de planter ces propagules sur le littoral de Nioumachoi pour lutter contre la montée progressive de la mer.

« Après la collecte des propagu-

les, le tri consiste à éliminer les propagules mangées par les crabes, cassées, non mûres ou trop sèches. La période la plus adéquate pour effectuer le reboisement c'est juin et juillet. Mais elle pourrait être prolongée jusqu'au mois d'octobre en fonction de la maturité des propagules » explique Farid Andjib. Cette association qui est à sa première expérience, espère planter plus de 3000 mangroves dans la zone estuaire de cette ville pour protéger les côtes qui sont sévèrement touchées par la mer chaque année, une des conséquences du changement climatique.

Farid reste très optimiste quant à la réussite de ce programme car déjà plusieurs palétuviers commencent à pousser discrètement dans ces seaux. « Nous attendons que les conditions météorologiques soient favorable pour entamer la phase de plantation car ces plantes exigent une alternance entre inondation et exondation

due aux mouvements des marées » explique-t-il.

Pour rappel les mangroves fournissent un abri pour des nombreux animaux, tout en remplissant leur rôle essentiel de nurserie pour les poissons. Trois sortes de mangroves sont très bien développées dans l'île pour une superficie totale de 91 ha. Les plus importantes sont celles situées à l'Est de Nioumachoi, puis celles du côté Ouest de cette même ville et enfin celles qu'on trouve dans le littoral de Ouallah. Cette initiative mérite des encouragements car plusieurs villages côtiers de l'île sont la proie des eaux de mer.

Riwad

UNIVERSITÉ DES COMORES

Des échanges pour optimiser les programmes des masters

Des hauts cadres de l'enseignement supérieur, ont le 27 juin dernier déplié sur table le deuxième rapport d'évaluation mettant en lumière les syllabus et les maquettes des masters à l'Université. Occasion pour eux, d'évaluer les profils des enseignants puis les relations avec les laboratoires et unités de recherches avant de déterminer les axes d'orientations scientifiques et les compétences professionnelles des étudiants.

Le deuxième rapport d'évaluation est dirigé par Saïd Mahamoudou, Ibouroi Ali Tabibou, Saïd Bourhani, Al-Habib Saïd Omar et Aboubacar Boina. Il est réalisé dans le cadre du projet FSPI-CRIT conformément aux conclusions retenues du premier rapport d'évaluation. Selon les responsables de communication de l'université, la rencontre avait plusieurs points importants parmi lesquels « celui d'analyser les syllabus et maquettes des masters, d'évaluer les profils des enseignants, d'exami-

ner les relations avec les laboratoires et unités de recherches et de déterminer les grandes lignes des orientations scientifiques et des compétences professionnelles acquises par les étudiants. Surtout de mettre l'accent sur les débouchés professionnels et l'intégration des diplômés dans la vie active ». Et c'est dans le but d'améliorer les programmes des masters à l'université du pays.

Lors de cette réunion, le déficit des moyens institutionnels et financiers pour soutenir les recherches au sein de l'université et l'absence d'appui matériel « il est ressorti que le travail de recherches au sein de l'université manque de soutien institutionnel et financier. De plus, l'absence de coopération universitaire et de partenariat professionnels limite les opportunités de stage et de recrutement pour les étudiants », rapporte le service de communication. L'évaluation a permis aux participants de recommander quatre points essentiels pour améliorer la qualité des masters à savoir ; l'élaboration



Présentation du rapport sur les programmes de masters à l'UDC.

d'une nouvelle politique des masters avec des critères robustes pour leur ouverture, mise en œuvre et suivi-évaluation, création d'une base de données des étudiants en master et en doctorat pour suivre leur évaluation et leur carrière, renforcement

d'une coopération universitaire avec les partenariats professionnels pour offrir des opportunités de stage et de recrutement et l'assurance d'adéquation entre la formation et les besoins du marché de l'emploi en particulier dans les domaines émer-

gents tels que le numérique et l'intelligence artificielle. Ainsi, l'administration centrale et les responsables doivent travailler de concert pour fournir des masters.

Kamal Gamal

DIASPORA

Mourad, jeune prodige du piano Franco-Comorien est mort

Après une longue bataille contre une rare maladie du foie, le jeune prodige du piano, Franco-

Comorien connu sous le nom de Mourad est décédé ce samedi 29 juin. Le monde du piano perd un

talent incroyable.

Le Franco-Comorien, jeune prodige du piano, Mourad Tsimpou est mort ce samedi 29 juin à l'âge de 19 ans après une longue bataille sur sa maladie a annoncé à l'AFP, l'un de ses managers. D'après BFM TV, il est mort à l'hôpital pour enfants Necker à Paris des suites d'une maladie rare du foie dont il souffrait depuis l'enfance, a précisé Salim Lebghil, l'un des deux dirigeants de 1392 records. La nouvelle a fait couler beaucoup d'encore. Il laisse un grand vide et des fans encore sous le choc. L'olympique de Marseille lui a rendu un hommage à

travers un tweet. « Un garçon qui exprimait comme personne son amour pour Marseille et l'OM à l'aide de son piano ».

Connu sous le nom de scène Mourad, avait conquis ses fans grâce à son talent incroyable. D'après ce même témoignage, son histoire se déclenche lors d'un énième passage à l'hôpital Marseillais de la Timone. Cet originaire de la cité de la Castellane, dans les quartiers nord de Marseille, il y découvre un piano mais n'en a jamais joué de sa vie. De ses 14 ans, il reproduit sous l'improvisation un impromptu de Chopin sur Internet, « Mourad avait l'oreille absolue, il jouait sans

partition », laisse entendre, Salim Lebghil. « La scène est captée par un autre patient, qui la poste sur les réseaux sociaux, suscitant un engouement incroyable », souligne la chaîne BFM TV.

Depuis, il fait « deux albums » et « un troisième en préparation ». Selon toujours la BFM TV, il a collaboré avec André Manoukian, mais avec la star du rap Soprano et s'est par exemple produit lors de la finale de rugby du Top 14 en 2021 en jouant "La Marseillaise". Son corps sera enterré aux Comores son pays d'origine.

Andjouza Abouheir



PRIVATISATION DE L'AIMPSI

La CTC réclame cahier de charges et contrat de concession

L'aéroport international Moroni Prince Said Ibrahim (AIMPSI) serait en cours de privatisation au profit de l'entreprise (TAM). Une procédure probablement mal engagée pour les employés de la société. Inquiète de cette situation, la Confédération des travailleuses et travailleurs des Comores (CTTC) a regretté une privatisation « opaque » et « douteuse » lors d'une rencontre avec la presse samedi dernier.

La Confédération des travailleuses et travailleurs des Comores (CTTC) a haussé le ton sur la privatisation de l'AIMPSI, surtout pour défendre les droits des employés contre les retombées de cette fameuse procédure. « Nous suggérons une privati-

sation équitable et respectueuse des droits des travailleurs, nous demandons la publication du cahier de charges mettant en évidence la transparence des procédures, le maintien et le respect des droits des travailleurs. La consultation et négociation collective en impli-

quant les représentants des travailleurs dans toutes les étapes de la transition vers la privatisation si cela elle est inévitable », a déclaré Ibrahim Omar, secrétaire général de la CTTC. Et de recommander « Nous appelons les autorités compétentes à suspendre immédiatement la procédure actuelle qui nous semble opaque et douteuse. Etant convaincu que personne n'a vu le cahier de charge ainsi que le contrat de concession. Il est évident que les entretiens que veut la direction de l'AIMPSI avec le personnel ne

sont que des manœuvres pour licencier certains travailleurs ».

Toujours en lutte pour les droits des employés au niveau du pays, le nouveau secrétaire général du syndicat a précisé : « Si la privatisation de l'AIMPSI est inéluctable, il y a lieu que le processus soit transparent et adopter un dialogue constructif qui engagera toutes les parties prenantes, y compris le syndicat, le gouvernement et représentants de l'entreprise TAM pour garantir une privatisation juste et respectueuse des droits des tra-

vailleurs ». Devant selon ce responsable, la société d'état ouvre son capital à un investisseur. Ce dernier prend en charge toutes les charges de la société qui se privatise. Cela inclut les droits des travailleurs « Nous demandons également la mise en place d'une commission indépendante pour surveiller et évaluer le processus de privatisation, assurant ainsi la conformité aux lois et conventions en vigueur », lit-on dans un document fourni à la presse.

Kamal Gamal

FONDATION CRANS MONTANA :

Ambari soutient la propulsion des femmes dans la politique

Lors du forum de la fondation Crans Montana à Bruxelles, la semaine dernière, la première dame Ambari Darouche Azali a plaidé pour plus de considération des femmes dans les décisions politiques. Elle préconise l'élaboration de stratégies de développement qui prennent en considération le genre et leurs besoins afin de dynamiser leur potentiel.

Ce 28 juin à Bruxelles, la première dame du pays Ambari Darouche Azali s'est exprimée sur l'autonomisation de la femme et sa participation dans les décisions politiques. Elle souligne que la femme est au centre de tout. « Je suis heureuse de constater que le Forum de Crans Montana montre un intérêt majeur à l'épanouissement de la Femme à son rôle dans le renforcement de la cohésion sociale et de la consolidation de la démocratie

», avance-t-elle. Et de préciser que les femmes assurent la continuité de l'être humain et constituent également une force motrice du développement socio-économique et politique de nos sociétés. « Nous devons exploiter tout le potentiel permettant de favoriser la participation et le leadership des femmes et des filles dans la vie active de nos pays », souligne-t-elle en s'appuyant sur l'égalité entre hommes et femmes.

Selon elle, il est évident que les femmes apportent un plus sur les stratégies et développement du pays car elles sont source d'inspiration. « La recherche montre que le statut des femmes et la stabilité des nations sont inextricablement liés et que les sociétés qui favorisent la discrimination sexiste et permettent à des normes oppressives de se développer sont plus susceptibles d'être instables », dit-elle. Elle n'a pas manqué de mon-



trer que malgré les décisions prises pour soutenir les femmes, beaucoup sont marginalisées et que les forces de l'ordre doivent prendre leur responsabilité. « En dépit des évolutions, des efforts et des mesures prises à travers le monde, les femmes restent marginalisées

et sont également victimes de violences de toutes sortes », déplore-t-elle.

La Première dame soutient qu'on devrait mettre en œuvre des mesures pour aider ces femmes. « Il serait judicieux d'élaborer des stratégies de développement qui

prennent en considération le genre et les besoins particuliers des femmes afin de dynamiser leur potentiel et les encourager à participer au développement politique et socio-économique de leurs pays ». Pour les cas des Comores, elle rappelle l'intérêt de les mettre au cœur de tout ce qu'on envisage d'entreprendre. « Selon notre coutume, la femme comorienne mérite toute l'attention de la famille, son bonheur reste une priorité et c'est dans ce sens qu'elle hérite de tous les biens de la famille... Nous comptabilisons de nombreuses femmes dans toutes les sphères de l'Etat, que ce soit au gouvernement central, dans les gouvernements, à l'Assemblée Nationale, au sein du système administratif, mais aussi à la tête des sociétés d'Etat pour ne citer que ceux-là », renchérit-elle.

Mohamed Ali Nasra

Politique :

Le Comred appelle la population à vaincre ses peurs

Le Comred appelle la population à vaincre les peurs, et à prendre sereinement son destin en main, en sachant compter sur ses propres forces, pour inventer et bâtir ensemble les institutions démocratiques qui feront l'unité viable et la prospérité durable de notre nation.

Un mois après l'investiture du chef de l'Etat Azali Assoumani, le mouvement politique Comred sort de son silence et condamne sans équivoque « des dérives autocratiques du régime ». Dans un communiqué de presse, il peint un climat aux conditions sombres, rappelant les événements sans précédent, à savoir les élections de 14 janvier 2024, qu'il considère comme « un braquage électoral ». « Les Comores sont ainsi livrées à une dictature tota-

litaire, sans aucun contre-pouvoir institutionnel, puisque le Colonel Azali et son fils Conseiller-héritier concentrent entre leurs mains, les pouvoirs exécutifs centraux et insulaires, le pouvoir législatif grâce à une chambre monocolor ainsi que le pouvoir judiciaire dont les ténors ne demandent pas mieux que d'être corrompus, pour s'enrichir à grande vitesse », souligne-t-il.

Il poursuit : « après une telle confiscation des institutions régaliennes, son appropriation des sociétés publiques et sa mainmise sur les administrations financières, le régime déploie des offensives d'envergure pour bâillonner toute forme de résistance démocratique ».

Pour ce mouvement d'opposition, l'heure de l'unité des forces vives pour le sursaut national

a sonné. La dynamique unitaire, à la base, fait son chemin et ne laisse plus de place aux égoïsmes politiques ni aux ambitions individualistes, ni aux commentateurs qui passent le plus clair de leur temps à distribuer les bons points aux uns et les cartons rouges aux autres, comme si les Comoriens avaient subitement perdu leur mémoire, etc. Face à de telles conditions, le Comred appelle à nouveau les forces d'opposition, de la base au sommet, à se surpasser ; aux forces de la société civile à dépasser les soupçons stériles, devant un tel cataclysme national. « Les forces vives de la nation doivent se rassembler autour d'un programme d'urgence nationale, pour clôturer définitivement, irréversiblement la dictature et promouvoir un processus de changement pacifique ayant pour socle les

Accords de Fomboni du 17 février 2001 », incite-t-il.

Il appelle la population à « vaincre les peurs », et à prendre sereinement son destin en main, en sachant compter sur ses propres forces, pour inventer et bâtir ensemble les institutions démocratiques qui feront l'unité viable et la prospérité durable de notre nation. Il appelle également la Communauté internationale à être à la hauteur de ses propres valeurs démocratiques déclarées, afin que la volonté légitime de vouloir préserver les intérêts à court terme ne fasse pas perdre la paix civile et les intérêts à long terme, dans un environnement géopolitique régionale et mondiale où les menaces croissent bien plus rapidement que les opportunités.

Andjouza Abouheir



INTEMPÉRIES

Fin des travaux de curage à Mitsoudje

Un mois après les intempéries d'avril, les familles sinistrées à Mitsoudje, épice centre des inondations, ont retrouvé leurs abris respectifs. Cela grâce aux efforts de la société chinoise CRGB chargée des travaux de curage sur le canal. Ainsi les familles ont regagné leurs foyers respectifs.

Qui pouvait le croire ? Tout le monde pensait qu'until chantier allait durer plusieurs. Mais la société chinoise CRGB a transformé le rêve en réalité en un laps de temps, une semaine seulement. C'est un soulagement pour les habitants de Mitsoudje, surtout le quartier de Barakani où le passage des eaux a frappé de plein fouet. Il faut noter que la moitié des habitants de ce quartier ont été délo-



gés, leurs domiciles étant devenus inhabitables. Mais grâce au travail remarquable réalisé, les familles ont regagné leurs habitations. L'heure est au nettoyage et au ménage.

« Je suis très heureuse d'être retournée chez moi. Je n'en crois pas mes yeux, c'est incroyable. Certes, nous avons perdu des choses et d'autres sont endommagées par les eaux, mais l'important c'est de

retourner chez nous. Maintenant, on nettoie la maison, on fait le ménage afin de pouvoir s'installer convenablement. Ce ne sera pas facile mais au moins je suis chez moi », se réjouit Mkaya Abdou sous le coup de l'émotion, elle qui a vu la moitié de sa maison avalée par les gravats charriés par les eaux. Elle n'est pas la seule à être satisfaite. C'est le cas de la famille Toibibou.

« Quand je voyais tous ces cailloux et sables je n'ai jamais cru que je pouvais revenir un jour. Je me disais que cela va prendre beaucoup de mois. Ça me traumatise chaque jour. Dieu merci on vient de nous débarrasser de toute cette caillasse et sable. Depuis avant-hier nous avons commencé à nettoyer le salon et les chambres. Bientôt, on va terminer le ménage. Nous allons tous

revenir chez nous vivre comme avant », a témoigné Papa Toibibou. De son côté le grand notable Elarif Goulam a encore remercié le PNUD Comores, la direction générale de la sécurité civile (DGSC), ainsi que le gouvernement pour leur engagement dans la réalisation de ces travaux de curage, sans oublier la société chinoise pour sa détermination et son dévouement à réaliser ce chantier en une semaine. Pour rappel, les travaux de curage et de nettoyage des rivières, d'un puisard et déblai rocheux sont lancés le 21 juin dernier. Ils se poursuivront dans plusieurs autres localités touchées par les récentes inondations qui ont frappé les régions de Bambao et Hambou.

Nassuf Ben Amad

GESTION LOCALE DE L'EAU ET AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Le village de Mahalé renforce sa résilience contre le changement climatique

Le gouverneur d'Anjouan, Dr Zaidou Youssouf, a présidé la cérémonie de lancement des travaux d'adduction d'eau de la localité de Mahalé le 28 juin. En effet, depuis trois ans, les acteurs de la communauté de Mahalé (élus, usagers, force armée) se sont mobilisés autour des problématiques de la gestion de l'eau afin, notamment d'échanger sur sa place, ses usages, ses difficultés et les points de vigilance qui doivent les guider et de l'importance de l'eau au niveau de leur territoire.

Cette mobilisation des acteurs a ainsi abouti au financement du micro-projet « Renforcement des capacités d'autonomisation économique des

femmes par l'entrepreneuriat, le leadership et la mise en réseau des Femmes à Uzini, Mahalé et Pomoni par la transformation et la conservation des produits agricoles locaux » d'un projet relatif à la gestion locale de l'eau et l'autonomisation économique des femmes par le Programme de Micro-financement du Fonds Mondial (PMF/PNUD/FEM).

Il faut savoir que la source d'eau de Hapojo pourrait desservir une conduite principale de plus de 5000 mètres, deux bornes fontaines publiques pour les familles pauvres, un reboisement de 3 ha pour la protection de la source. Et sur le plan agricole, il peut assurer l'irrigation d'un potentiel aménageable sur un rayon de 5 km. L'irrigation dans la zone concerne près de 400 produc-

teurs locaux. L'élevage avicole et des petits ruminants (1 000 de têtes environ) constitue une activité importante qui a une vocation pastorale affirmée jadis par l'étendue des pâturages naturels.

Ce projet a facilité la mise en place de 3 unités opérationnelles de transformation et de conservation des produits agricoles pour les femmes d'Uzini, Mahalé et Pomoni. Ce projet d'autonomisation économique des femmes est non seulement porteur d'impacts positifs sur leurs conditions de vie mais joue également un rôle décisif en mobilisant le potentiel qu'elles recèlent pour promouvoir le développement durable et réduire la pauvreté. Cette démarche collégiale et responsable, entreprise pour préserver notre cadre de vie et la biodiversité mais



Cérémonie de lancement à Mahalé.

également tous les usages économiques qui dépendent de la ressource en eau, offre une perspective pour trouver des solutions adaptées aux enjeux communautaires afin

d'assurer une utilisation durable de l'eau, améliorer les services d'assainissement et la santé ainsi que la sécurité alimentaire.

Mmagaza

THÉÂTRE :

« Akiko et le secret du dragon » à l'Alliance française

La metteuse en scène Isabelle Hoarau et les enfants du théâtre ont encore émerveillé le public à l'Alliance Française. Dans un décor subliminal, ces enfants ont fait voyager les personnes en Asie pour découvrir l'histoire du jeune Akiko.

C'est dans une salle comble que la metteuse en scène Isabelle Hoarau et les enfants du théâtre ont émerveillé le public ce mercredi 26 juin à l'Alliance française de Moroni. Danses, chants et musique et jeux des mots, cette pièce imaginée par la jeune Celya Bacar fait découvrir aux spectateurs le Japon et sa culture.

Neuf enfants ont raconté l'histoire « d'Akiko et le secret du dragon ». Entre décor et lumière, la pièce



décrit la quête d'Akiko, celle de retrouver ses parents, disparus depuis ses 4 ans. Au cours de sa mis-

sion, dans un monde imaginaire au Japon, Akiko, 9 ans, fait la rencontre des quatre déesses du temps qui vont le mettre en garde sur le secret du dragon et les intentions de « Margot », la déesse qui a emprisonné ses parents.

Tout au long du spectacle, les enfants ont interprété des danses contemporaines et modernes avec une chorégraphie assez difficile mais majestueuse, « comme le coup du marteau », etc. L'on retrouve la toile de fond faite par Catherina pour donner une sensation de revivre la réalité d'Akiko, si courageuse et déterminée. Comme l'avait souligné la metteuse en scène, l'objectif de cette pièce est de mettre en

lumière les enfants dans un autre cadre d'apprentissage. Le public était chaleureux et interactif avec des jeunes talents.

« J'ai passé un bon moment. C'était émouvant de découvrir des jeunes, maîtrisant à tour de rôle leur acte mais surtout de gérer leur stress. Je les encourage et invite les autres parents d'inscrire leurs enfants à apprendre le théâtre et à jouer sur scène, je les félicite », devait souligner un spectateur rencontré sur place. Notons que dans cette deuxième édition, la metteuse en scène a mis la barre très haute en enregistrant trois chansons au studio Watwaniya.

Mohamed Ali Nasra

COSAF A MEN'S CUP

Les Cœlacanthes victorieuse contre le Kenya

Tout est possible pour les protégés de Ahamada Jambay. Le dernier match contre la Zambie sera décisif pour une qualification en quart de finale. Ce qui serait un exploit pour la team Comores qui a atteint ce stade de la compétition qu'a une seule reprise en 2019.

Contre le Zimbabwe, les coéquipiers d'Ibroihim Youssouf alias Djudja avaient déjà montré des bonnes dispositions surtout en première mi-temps ou ils avaient le contrôle du jeu. Le but encaissé sur une erreur de marquage au retour des vestiaires avait désorienté le jeu des Verts comoriens qui n'ont jamais su rentrer dans cette deuxième période malgré quelques occasions.

Au Issac Wolfson Stadium de Port-Elizabeth, ce dimanche, les Cœlacanthes en blanc étaient venus avec la volonté de forcer le destin et obtenir une victoire pour se relancer dans ce groupe, le plus relevé de la compétition avec le Zimbabwe et la Zambie qui ont remporté à eux deux, treize (13) des vingt-trois (22) tour-

nois déjà disputés au niveau de la zone 6 de la CAF.

Coaching gagnant pour Ahamada Jambay qui a opéré quelques changements par rapport au premier match, notamment les titularisations de Tarek Tamim à la place de Youssouf Bakri en défense qui a emmené beaucoup plus de percussion sur les côtés, mais aussi celle de Moudhoiffar à la place de Hilal pour la conduite du jeu et celui de Naimoudine en remplacement de Raidou Boina Bacar. Des changements qui ont eu leur pesant d'or au cours de la rencontre. Les montées incessantes du latéral d'Etoile d'Or de Mirontsy a fait énormément de mal au bloque équipe kenyane qui a eu toutes les peines du monde à l'arrêter. En attaque, le trio Djudja, Affane et Kassim Hadji a assuré le spectacle en forçant les lignes arrières kenyanes à rester sur ses bases en évitant de créer le surnombre dans les phases d'attaque. Affane, attaquant de Djabal FC a débloqué la situation à la 34e minutes de jeu sur penalty après que son compère Kassim Hadji ait été fauché dans la surface kenyane.

C'est le score acquis à la mi-temps. Double peine pour les Harambee'stars qui ont perdu l'un de ses défenseurs exclu après avoir reçu un deuxième carton jaune « une tragédie pour nous après ce penalty et le carton rouge » s'est plein, Kennedy Otieno, le sélectionneur kenyan.

Dix minutes après le retour les Comores ont aggravé la marque sur un deuxième but de l'attaquant de Djabal FC qui a repris un centre tir de Moudhoiffar pour marquer à bout portant. « Nous sommes venus pour essayer d'avoir un plan de jeu; aujourd'hui ça a marché, il ne faut pas s'enflammer » a résumé le sélectionneur comorien peu de temps après le coup de sifflet final. Avec ce doublé, l'attaquant comorien a été logiquement meilleur joueur de la rencontre et inscrit ses troisième et quatrième buts dans un match de la Cosafa après un doublé l'année dernière. Mardi prochain, les Comores auront donc leur destin en main pour une qualification en quart de finale contre les Chipolopolo zambiens.

Imtiyaz



Victoire des Coelacanthes contre Kenya.



UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

MINISTRE DES TRANSPORTS MARITIME ET AERIEN PROJET INETCONNECTIVITE MARITIME DES COMORES

AVIS DE DEMANDE DE COTATION OUVERTE

Pays : Union des Comores

Nom du Projet : Projet Inter Connectivité Maritime des Comores (PICMC)

Numéro de Crédit / Prêt : IDA-70860

Intitulé du Marché : DC N : 2024/06-02/MTMA/PICMC/VEH

Date de l'avis : 26/06/2024

« Demande de Cotation pour l'acquisition et la livraison d'un véhicule Pick up pour le Projet Inter Connectivité Maritime des Comores (PICMC) à Mohéli »

1. L'Union des Comores a reçu un financement de la Banque Mondiale pour financer les activités du Projet Inter Connectivité Maritime des Comores (PICMC) et prévoit de déployer une bonne partie du personnel de l'UGP à Mohéli en vue d'assurer la coordination des activités relatives au projet d'extension du port de Boingoma et contribuer à l'amélioration de la performance du projet. C'est ainsi qu'il a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce financement pour l'acquisition et la livraison d'un véhicule Pick up pour l'Unité de Gestion du Projet à Mohéli.

2. Le Projet Inter Connectivité Maritime des Comores, représenté par l'Unité de Gestion du Projet sollicite des offres fermées de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises pour l'acquisition et la livraison d'un véhicule Pick up pour l'Unité de Gestion du Projet à Mohéli.

3. La procédure sera conduite par mise en concurrence nationale en recourant à une demande de cotation telle que définie dans le « Règlement applicable aux Emprunteurs – Passation des Marchés dans le cadre de Financement de Projets d'Investissement de la Banque Mondiale du cinquième édition Septembre 2023 (« le Règlement de passation des marchés »), et ouverte à tous les soumissionnaires de

pays éligibles tels que définis dans les Règles de passation des marchés.

4. Les Soumissionnaires intéressés et éligibles peuvent obtenir des informations ou demander le dossier de demande de cotation, en précisant le numéro et l'objet de la demande de cotation, aux heures de travail du projet du Lundi au **Vendredi de 08 heures à 16 heures** ou par email à : connectivitecomoros@gmail.com copie à rpm.connectivitecomors@gmail.com.

5. Les offres devront être remises sous pli fermé, avec la mention **DC N : 2024/06-02/MTMA/PICMC/VEH**, adressées à Monsieur le Coordinateur du Projet à l'adresse ci-dessous **au plus tard, le Mercredi 10 juillet 2024 à 14 heures 30 minutes (heure locale)**. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaiteront être présents, le Mercredi 10 juillet 2024 à 14 heures 30 minutes – heure locale au Bureau du Projet PICMC.

6. Une garantie d'offre est requise dans le cadre de cette demande de cotation. Le montant de la garantie d'offre est de dix (10%) pourcent du montant de l'offre et peut être fournie sous l'une des formes suivantes :

- Chèque de banque certifié libellé au nom de Projet Inter Connectivité Maritime des Comores
- Cauton bancaire

7. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est : Projet Inter Connectivité Maritime des Comores (PICMC) Union des Comores – Moroni Coulée de lave - Route Garage MRIKAO – tél : +269 733 21 63 – Email : connectivitecomoros@gmail.com.



Ministère de la Santé,
de la Solidarité, de la Protection
Sociale et de la Promotion du
Genre



En partenariat
avec



PROJET D'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'OFFRE DE SOINS AUX COMORES

COMMUNIQUE DE PRESSE

REMISE DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX AU CENTRE HOSPITALIER DE RÉFÉRENCE INSULAIRE DE HOMBO ET AU SERVICE DE SANTÉ MILITAIRE DE PATSY

LE 29 JUIN 2024, A HOMBO, ANJOUAN

Un nouvel appareil de radiologie remise au Centre Hospitalier de Référence Insulaire de Hombo et une centrifugeuse au Service de Santé Militaire à Patsy

Date : Samedi 29 Juin 2024

Lieu : Hombo, Anjouan

Introduction :

Hombo, Anjouan – Le Centre Hospitalier de Référence Insulaire (CHRI) de Hombo a célébré aujourd'hui la **remise de son nouvel appareil de radiologie**. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du **projet d'amélioration de la qualité de l'offre de soins de santé aux Comores (ODS)**, mis en œuvre par le **Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection Sociale et de la Promotion du Genre** et soutenu par la **France** à travers l'**Agence française de Développement (AFD)**.

La cérémonie, tenue en présence de **Mme la Ministre de la Santé**, a été marquée par des expressions de gratitude envers toutes les parties prenantes qui ont contribué à cette réalisation.

Étaient également présents **M. Patrice THEVIER, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle, représentant de M. l'Ambassadeur de France, le Secrétaire Général du Ministère de la Santé, le Directeur Régional de la Santé, le Coordinateur du Projet Offre de Soins**, ainsi que de nombreux partenaires et invités.

Durant l'année écoulée, l'absence d'un appareil de radiologie au CHRI de Hombo a eu des conséquences significatives pour l'hôpital et ses patients. Le manque de diagnostic radiologique a retardé les soins et compliquait la gestion des urgences, obligeant de nombreux patients à se rendre à l'extérieur de l'île pour obtenir les examens nécessaires.

L'acquisition de cet appareil de radiologie, d'une valeur de 190 800 € soit 93,8 Millions KMF, s'inscrit dans le cadre des investissements prioritaires des hôpitaux ciblés par le projet Offre de Soins (ODS) du Ministère de la Santé, permettant au CHRI de Hombo de répondre à ce besoin crucial, en renforçant sa capacité à fournir des diagnostics rapides et précis.

Madame la Ministre de la Santé a souligné l'importance de cette réalisation dans son discours : "La dotation de cet appareil de radiologie est une preuve concrète de notre engagement à améliorer les infrastructures de santé aux Comores. Grâce au projet ODS mise en œuvre par le Ministère de la Santé, **nous avons pu identifier et cibler des investissements prioritaires et significatifs pour garantir que chaque citoyen, sans exception, puisse bénéficier de soins de qualité**. Nous sommes déterminés à continuer sur cette voie pour offrir un meilleur avenir en matière de santé à notre population."

En outre, dans le cadre du même projet, **une centrifugeuse** a été remise au Service de Santé Militaire de Patsy. Cette acquisition renforce

les capacités de diagnostic et de traitement de cette institution, contribuant ainsi à l'amélioration globale des services de santé dans la région.

Ces nouveaux équipements s'inscrivent dans une vision plus large d'amélioration continue du système de santé aux Comores, visant à offrir des soins de qualité à tous les citoyens. Le Centre Hospitalier de Référence Insulaire de Hombo et le service de santé militaire de Patsy se positionnent ainsi comme des piliers centraux de cette ambition.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Said-Ali SAID-MOHAMED, Responsable de communication des projets PAAMG et ODS - communication@paamg.sante.gouv.km ; +269 336 46 92

Antoine Favreau, responsable de communication régionale océan Indien, AFD – favreaau@afd.fr ; +262 692 64 72 50

À propos du Projet d'Amélioration de l'Offre de Soins de Santé aux Comores

Le projet d'Amélioration de l'Offre de Soins de Santé aux Comores (ODS) est un projet du ministère de la Santé, financé par l'Agence française de Développement (AFD). L'objectif est d'améliorer l'accès des Comoriens à des soins de santé de qualité dans tout le pays.

A propos de l'Agence française de développement

L'Agence française de développement (AFD) contribue à mettre en œuvre la politique de la France en matière de développement et de solidarité internationale. À travers ses activités de financement du secteur public et des ONG, ses travaux et publications de recherche (Éditions AFD), de formation sur le développement durable (Campus AFD) et de sensibilisation en France, elle finance, accompagne et accélère les transitions vers un monde plus juste et résilient.

Elle construit avec ses partenaires des solutions partagées, avec et pour les populations du Sud. Ses équipes sont engagées dans plus de 3 250 projets sur le terrain, dans les Outre-mer, dans 115 pays et dans les territoires en crise, pour les biens communs – le climat, la biodiversité, la paix, l'égalité femmes-hommes, l'éducation ou encore la santé. Elle contribue ainsi à l'engagement de la France et des Français en faveur des Objectifs de développement durable (ODD). Pour un monde en commun.

À propos du Centre Hospitalier de Référence Insulaire (CHRI) de Hombo :

Le Centre Hospitalier de Référence Insulaire de Hombo est un établissement de santé de premier plan à Anjouan, dédié à offrir des soins médicaux de qualité à la population de l'île. Grâce à des partenariats stratégiques et à une infrastructure moderne, l'hôpital s'engage à répondre aux besoins de santé de la communauté.